

ECRIN LITTÉRAIRE

L'ÉRABLIÈRE CANADIENNE

*Le poète a chanté tes gloires, ma Patrie,
Tes grands lacs et tes monts, et ton Cap Diamant ;
L'étranger sur ton sol contemple, avec envie,
Tes chûtes, tes îlots, et ton fleuve géant.*

*Mais n'est il pas encor plus d'une rime à dire
Sur cette érablière, où jadis nos aïeux
Ont bâti le chantier, que j'aime et que j'admire :
C'est la cabane à sucre au toit brut et mousseux.*

*Voyez le forestier, plongeant sa blanche lame
Dans le sein de l'érable au tronc fier et juteux,
Pour tirer goutte à goutte un précieux dictame,
Qui coule sans effort comme un présent des Cieux.*

*Le chalumeau dans l'urne en cadence déverse
Le succulent nectar : et saluant le jour,
Un rayon de Phœbus l'illumine et s'y berce ;
L'oiseau jette au printemps son premier cri d'amour !*

*En avant ! travailleurs, pas de merci ni trêve !
Emplissez les tonneaux et faites la moisson.
Vite ! attisez vos feux, j'entends bouillir la sève ;
Du chantier la vapeur s'échappe en tourbillon.*

*L'écho des bois répète une clameur joyeuse :
Accourez, visiteurs, vous jeunes amoureux ;
L'air est pur, parfumé, la tire est savoureuse ;
Goûtez bien vos ébats, vos gambabes, vos jeux.*

*C'est par enchantement que le dîner s'apprête :
Sur l'humide gazon la table on va dresser,
Où tout le monde étale un menu pour la fête ;
Et le coup d'appétit, n'allez pas l'oublier.*

*Bravo ! nous entendons crépiter la grillade,
Le bruyant cliquetis des verres, des couteaux :
On arrose les mets de plus d'une rasade :
Que l'on dine avec goût sous les bons vieux arceaux !*

*La troupe fait justice à ce banquet champêtre ;
On cause et l'on babille en groupes dispersés ;
Là-bas on se balance aux branches d'un vieux hêtre ;
On ceint les jeunes fronts de lierres tressés.*

*Oh ! voici que résonne : " A la claire fontaine,"
Égayant du grand bois les échos ébahis :
Le chant succède au chant : " Vive la Canadienne !"
Toujours vive l'érable ! et vive mon pays !*